

Zeitschrift: Le pays du dimanche
Herausgeber: Le pays du dimanche
Band: 2 (1907)
Heft: 58

Artikel: Lettre Patoise
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-256834>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 12.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

chauffez le mélange, mais prenez garde de trop chaffer ; ajoutez à l'huile, en tournant, la solution de camphre et, pendant que c'est encore chaud et liquide, versez dans de petits pots.

* * *

L'état civil de nos voisins. — D'après le dernier recensement, la population française se répartit ainsi : 19 millions 41 534 célibataires, 15 774 282 mariés, 3 390 781 veufs ou divorcés. On ignore l'état de la famille de 244 191 de nos compatriotes.

Depuis vingt-cinq ans, le nombre des célibataires accuse une sensible diminution et celui des Français mariés a notablement augmenté. C'est ainsi que, sur 1 000 personnes de nationalité française âgées d'au moins 20 à 60 ans, on comptait en 1901, 267 célibataires au lieu de 297 en 1891 ; 663 mariés au lieu 635.

Il y a beaucoup plus de veufs, en France que de veufs. Alors, en effet, que le nombre des veufs et divorcés accuse, en 1901, par rapport à 1891, une diminution de 61 mille, c'est que des veufs et divorcés présente une augmentation de 64 000. Conclusion : « En ménage les mariés vivent moins que leurs épouses. S'agit-il que celles-ci ont plus de quiétude. »

* * *

Violons en porcelaine. — Un luthier allemand vient de prendre un brevet, dit-on, pour la fabrication de violons en porcelaine. A plusieurs reprises, des tentatives ont été faites dans ce sens, mais toutes avaient échoué.

Le fabricant affirme que ces violons présenteront toutes garanties. La facture sera des plus remarquables. Les instruments ne seront pas influencés par la température. Enfin, ils rendront différentes qualités de son et l'inventeur dit que c'est la plus grande difficulté qu'il ait eu à vaincre.

Seulement, gare à la casse !

* * *

Cuisiniers de souverains. — Guillaume II a un nouveau cuisinier. Il a nom Paul Garlin, et c'est un François. Pendant cinq ans, il avait été, au château de Cronberg, officier de bouche de l'impératrice Friederike. L'empereur, se souvenant sans doute d'avoir fait chez sa mère d'excellents dîners, vient d'attacher ce grand homme à son service.

À la cour de Berlin, Garlin renouera les traditions de son fameux prédécesseur Urbain Dubois qui, au lendemain même de la déclaration de guerre, rendit patriotiquement son tablier.

Ceci prouve que le kaiser tient à ce que, soit sur son front, soit dans les saucisses, le lardier soit toujours artistement apprêté.

Garlin fut cuisinier à Paris, au cercle de la rue Royale, et mérita les éloges du futur Édouard VII.

A propos de ce dernier, on raconte qu'au cours de son dernier voyage à Hambourg, il a bu dans cette ville le meilleur café qu'il eût jamais goûté.

Après enquête, il a fait engager l'artiste qui avait préparé le suave breuvage. C'est un Arabe, originaire de Moka même, Armin Abraham, qui a été immédiatement attaché à la domestique royale, avec le titre pompeux de « Préparateur du café de Sa Majesté ».

Etat civil

de PORRENTRUY

Mois de janvier 1907

Naissances.

Du 2. Voilà Lucie Martine, fille de Jacques, emile, de Damphoux, et de Marie née Vallat. — Du 3. Werner Rudolf, fils de Rudolf, jardinier, de Blumenstein, et de Lucie née Girardat. — Du 10. Perret Charles Robert Paul, fils de Paul, cultivateur, de Epiquerez, et de Hermance née Perret. — Du 10. Mettler Robert Roger, fils de Arnold, faiseur de ressorts, de Montmelon, et de Antoine le née Bantelier. — Du 11. Vallat Jeanne Marguerite Yvonne, fille de Justin, journalier, de Bure, et de Anne née Bernard. — Du 12. Lachat Marie Zoline Yvonne, fille de Albert, voiturier, de la Scheulé, et de Zoline née Marçay. — Du 21. Beyeler Léon Edmond, fils de Léon, serrurier, de Guggisberg, et de Bertha Adelai le née Job. — Du 22. Willemin Joseph Louis, fils de Joseph typographe, de Ruggenbourg, et de Marie Alvin née Chevallat. — Du 26. Laville Adrien Victor, fils de Victor, marbrier-sculpteur, de Chevencé, et de Marie Emma née Guenat. — Du 27. Messer Louis Otto, fils de Otto, gérant, de Vietz, Prusse, et de Hélène Marguerite née Marcheret.

Mariages.

Du 2. Bernier Joseph Henri, voiturier, de Chevigny, Jura, France, et Hübser Alpinia Johanna, ouvrière d'imprimerie, de Seedorf. — Du 16. Suterlet Victor Justin, garçon d'hôtel, de Movelier, et Schafroth Hélène Ida, cuisinière, de Rothenbach.

Décès.

Du 3. Siegel François Xavier Joseph, apprendi de commerce, de Yach, Grand-Duché de Bade, né en 1890. — Du 5. Wendlinger Henriette Laure, fille de Laure, de Sppois-le-Bas, née en 1906. — Du 6. Chiquet Joseph, journalier, de Asuel, né en 1839. — Du 9. Ferobe Charles Eugène, boulanger, de Bremencourt, né en 1851. — Du 10. Saugue Jacques, journalier de Corrion, né en 1834. — Du 13. Guenin Colette Marie Madeleine, fille de Aurore, de Epiquerez, née en 1906. — Du 15. Mettler Robert Roger, fils de Arnold, de Montmelon, né en 1907. — Du 21. Boillat Nestor, monteur de bois, de la Chaux, né en 1836. — Du 25. Badet Jean Baptiste Etienne Auber, cordonnier, de Fréjécourt, né en 1876. — Du 25. Kauffmann Anne Louise, fille de Ernest, de Waiblingen, Wurtemberg, née en 1906. — Du 26. Moser Johann Friedrich, de Zillikofen, né en 1829. — Du 30. Jolissaint Célestin, journalier, de Récère, né en 1858.

LETTRE PATOISE

Dâ lai Côte de mai.

I vlos sonhaitay le bon an en los mes aimis lai voile di premie janvrie ; main mon encré était djalay ai peu i n'ainv de

plomice. Aie iy fait un pô cru dain mon crux. Ai fâ échepéray que dâ ci en dela, colî vent raîy. Adjed'heu mon encré ra in po liquide. I en ai droit inco prou po vâs dire c' : In bon tiurie de l'Ajô invitâ à bon an ai dénay un de ses p'ois-iens que y avai rendu bin des services tot le tchâ-temps pessay. Taint airivé le dessert, lai Catherine apotché tchu bâtâ enne belle tête de moine, de ci bon grâs fromaidge de Bellelay. Le paysain, qu'avait bon échelotmais, commencé ai vo sâbray de belles grosses tranches de ci bâdjane fromaige, ai p'eu les gloutis comme d's n'èches de pain dain in fo. — En voyant ç li, le paure tiurie, que n'ôgeait y dire qu'en ne cope paint dinche cte si éche de fromaidge, finéché pâ dire en son aimé : Ecoutay, Djeain Pierre, i vos tiuâ bin ci fromaidge ; main i veux vos dire enne tchôse. Ai ne fâ pe trop en mai'ndje d'in c' ; taint en l'en prend in pô trop, ai rend les dgens muats ; ai ne p'ut pu jâsay. Ai bin, i seu bin aige de saivoi' co'i, Monsieur le tiurie, ma fanne e enne tervelle di dénâ ou, elle bâtgelle continuallement. I veux pare le râchete po iy potchay, po quelle se coigenche in pô. Tchu colî, le paysain tire enne gazette feu de sai baigatte, ai peu envôgé le fromaidge d'adain po le crômay en sai fanne. Lai fanne s'en bourné comme in era, ai peu bâdgé té in po pu que les âtres djos. Le paure tiuâ, râit in pô djâne en voyant que sai science zivait che nâ réusi. — Main la Catherine é djurie qu'elle ne velait pu servi enne tête de moine en d's dg'ns que copant à bout comme en lai métche.

Stu que n'âpe de bos.



Passe-temps

Vers figurés

Le verre

Nous ne pouvons rien trouver sur la terre
Qui soit si bon, ni si beau que le verre.

Des jeux d'enfants berceau charmant,

C'est toi, champêtre fougère,

C'est toi qui sers à faire

L'heureux instrument

Où souvent pétille

Mousse et brille

Lejus qui rend

Gai, riant,

Content.

Quelle douceur

Il porte au cœur !

Tôt !

Tôt !

Tôt !

Q'on m'en donne,

Qu'on l'entonne ;

Tôt,

Tôt,

Tôt,

Q'on m'en donne,

Vite et comme il faut :

L'on voit sur ces flots chéris

Nager l'allégresse et les ris.



Editeur-imprimeur : G. MORITZ, gérant.